

LES VISAGES

Les métamorphoses de Smith

Dans sa nouvelle exposition au MAC VAL, l'artiste chercheur mêle photographie, film, installation et performance pour brouiller les frontières et décroquer la pensée.

Photographe et beaucoup plus encore, attiré par la science autant que par la performance, mais aussi par les états de conscience altérés grâce à la transe, Smith ne se laisse pas définir d'un seul trait. Quelque chose résiste à la facilité de décrire ce qui anime ses pensées et ses images hypnotiques. L'exposition que lui consacre le MAC VAL offre l'occasion d'y voir plus clair dans son travail qui se veut "indiscipliné", rétif à toute assignation de genre artistique.

"Nous avons imaginé avec Frank Lamy, commissaire de l'exposition, une 'rétrospective', au sens où il ne s'agit pas seulement de regarder en arrière, mais de composer les œuvres achevées, de les faire interagir, pour se réengendrer", nous confiait-il en début d'année, alors qu'il commençait à réfléchir au parcours. "Les frontières et les oppositions binaires n'ont jamais structuré ma manière de penser et de travailler. L'indiscipline est une manière de nommer la porosité des approches : voguer d'une discipline à l'autre, les laisser s'interpénétrer. Cela suppose d'accueillir l'intuition, l'émerveillement. Et, en même temps, d'accepter que la forme soit un peu mal élevée : qu'elle ne cherche pas trop à rentrer dans les cases, qu'elle déjoue les réflexes de classement et qu'elle préfère déplacer les cadres plutôt que s'y plier."

Le sens de sa vie, d'un point de vue existentiel mais aussi directionnel (vers où aller?), s'incarne chez Smith dans une obsession : la métamorphose. *"Il s'agit toujours de tenter de donner une image à quelque chose d'ordinairement insaisissable, à cheval entre plusieurs réalités. Même lorsqu'il s'agit de portraits d'autres, parce que cette frontière elle-même me paraît floue entre moi et le monde, et entre les choses du monde entre elles. Pourquoi opposer si nettement, par exemple, le masculin et le féminin? Jour et nuit, imagination et réalité, vie et mort, visible et invisible sont présentés comme des catégories opposées que j'ai toujours vécues comme des continuités."* Le travail de Smith fait partie de cette perception intime du trouble et de la possibilité du changement. Face à la "sidération collective" inspirée par le retour des fascismes et par le chaos climatique, il se raccroche à la conviction selon laquelle l'art a le pouvoir de déplacer les seuils de perception, d'élargir le champ de la conscience. *"Si une œuvre parvient à changer quelque chose en nous, à faire sentir qu'un autre rapport au monde est possible, alors elle a déjà commencé à agir."*

Jean-Marie Durand. Photo Rebekka Deubner pour Les Inrockuptibles

Smith. Ici grand ouvert au MAC VAL, Vitry-sur-Seine, jusqu'au 31 janvier 2027.



20

Les Inrockuptibles n°51

Au MAC VAL
Vitry-sur-S
en avril.

Les Inrockuptibles / Juin 2026

Les critiques

Les métamorphoses de Smith / par Jean-Marie Durand

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegailard.com